



SERVIR d'abord

La GAZETTE du Club

Rotary Club de Grenoble Ouest

Bulletin N° 78

Décembre 2007

Président :

Valéry MUGGEO

☎ : Privé : 06 66 11 09 10

E mail :
valery.muggeo@wanadoo.fr

Secrétaire :

Damien GUIGUET

☎ : Privé : 06 22 45 61 54

E Mail : damien.guiguet@ville-moirans.fr

RC GRENOBLE OUEST

Siège Social :

11 rue Général Mangin
38100 GRENOBLE

AGENDA

Date	Heure	Lieu	Intervenants	Thème
3/12/07	19 heures 15 Buffet Dîatoire suivi du Comité	Président	V. Muggéo / P. Gauthier Ph. Saunier-Plumaz	Assemblée Générale Tour de Table Economique
10/12/07	12 heures 15 Déjeuner	Président	Jean-Louis Coppéré	Le développement durable
17/12/07	19 heures 15 Dîner avec conjoints	Président	Aldo Dalla Zuanna Valéry Muggéo	Visite du Gouverneur Intronisation de Béatrice Scappucci
24/12/07	Pas de réunion			
31/01/07	Pas de réunion			
07/01/08	19 heures 15 Dîner avec conjoints Ouvert aux amis	Président	Fabien de Sans Nicolas M. Tardy / D. Guiguet	La Campagne Présidentielle de Nicolas Sarkozy Vécue de l'intérieur Intronisation de Frédérique Puissat
14/01/08	12 heures 15 Déjeuner	Président	Valéry Muggéo	Informations Rotariennes
22/01/08	19 heures	Pathé	Valéry Muggéo	Soirée cinéma La jeune fille et les Loups
28/01/08	07 heures 30 Petit-déjeuner	Président	Jean-Louis Coppéré	Débat sur un thème d'actualité

VISITE DU GOUVERNEUR

Notre Gouverneur, Aldo Dalla Zuanna sera parmi nous le 17 décembre ! A cette occasion, nous accueillerons au sein du Club Béatrice Scappucci. Venez nombreux !

SOIREE DU 7 JANVIER

Fabien de Sans Nicolas, collaborateur du candidat Nicolas Sarkozy pendant la campagne des Présidentielles, sera notre invité pour notre première soirée de 2008 qui sera ouverte aux conjoints et aux amis. A cette occasion, nous accueillerons au sein du Club Frédérique Puissat, Maire de Château-Bernard.

POUR LES CONJOINTS...

Il reste encore quelques places pour le déjeuner et la visite de l'exposition "les impressionnistes" du 10 décembre. Isabelle attend vos inscriptions au 06 60 43 30 20 ou 04 38 12 09 77

LE MOT DU PRESIDENT

par *Valéry MUGGEO*

Chers Amis,

Le temps passe vite, voir trop vite et les fêtes de Noël sont là pour nous le rappeler !

Le mois de novembre déjà à sa fin, a été placé sous le signe de l'Arménie.

Nous avons eu la chance d'avoir deux intervenants de très haute qualité, Messieurs ATAMIAN et HATJAN, qui nous ont fait découvrir leur pays peuplé par des habitants chaleureux, malgré leur histoire marquée par des événements tragiques. Ils sont résolument tournés vers l'avenir et le pays se développe vers de nouvelles activités, comme le tourisme : j'espère que ces conférences vous auront donné l'envie de découvrir ce merveilleux pays.

Notre dernier petit-déjeuner de l'année portera sur un sujet, ô combien brûlant : « Aujourd'hui le syndicalisme en France ».

N'oubliez pas la visite de notre Gouverneur, le 17 décembre prochain, qui clôturera l'année 2007.

Comme vous le savez, Florence Glouche est allée chercher le soleil auprès de son compagnon aux Antilles. Son enjouement et sa disponibilité nous manqueront. Tous nos vœux de réussite l'accompagnent et nous espérons la revoir bientôt.

J'ai le plaisir de vous annoncer la venue de deux jeunes femmes au sein de notre Club : Frédérique PUISSAT et Béatrice SCAPPUCCI. Nous aurons l'occasion de vous les présenter prochainement.

Enfin, « Servir d'abord » : c'est comme chaque année notre participation à la Banque alimentaire.

Amicalement
Valéry

En cette période de Noël, Georges AMBLARD nous parle des santons...

HISTOIRE DU SANTON par Georges Amblard

A quelle époque remonte la représentation de la nativité dans une crèche ? Nous laisserons de côté les premières représentations de la nativité sur le bois ou la pierre, pour nous intéresser à la Nativité animée de figures et hébergée dans une grotte ou une étable.

Il semble qu'une première crèche ait été exposée pour Noël dans l'Eglise Sainte-Marie-Majeure à Rome, du temps du Pape Grégoire III (pontificat de 731 à 741).

C'est en 1223 que François d'Assise, après avoir demandé la permission au Pape Honorius III, choisit une étable abandonnée en forêt des Abruzzes : il plaça sur la paille un enfant Jésus en bois, l'entoura d'un âne et d'un bœuf, vivants, et se mit à chanter et à prêcher devant les animaux de la forêt et les pieux badauds qui les rejoignirent. La Crèche était née.

Le fait que la mère du saint homme était de Tarascon peut-il induire que la crèche existait déjà en Provence et que François l'introduisit en Italie ? Les tarasconnais aimeraient en faire la preuve, sans succès jusqu'à ce jour.

Grâce à Sainte Claire, sœur de François d'Assise, la crèche entra dans chaque monastère franciscain, ce qui conduisit en Provence à l'installation de la crèche dans toutes les églises. Avec les Oratoriens, la crèche passe de la Provence aux provinces voisines, puis à la France. Les marins emportent une crèche qu'ils installent sur le gaillard d'avant.

La crèche domestique s'annonce, elle se remarque devant les maisons des villes du Midi (coutume que l'on retrouve aux Etats Unis de nos jours).

Aux siècles de l'élégance (XVII et XVIII), la crèche se fait distinguée, bientôt maniérée dans les foyers. Les personnages " ont prétention au faste, ampleur des robes et des basques, et sont plus voisins des beaux airs de Versailles que des gaucheries pastorales de la Bethléem biblique " ! Les santons sont élaborés en plusieurs matières : les plus agréables sont en verre filé (verrerie d'Arles) ou en verre soufflé de Nevers et d'Orléans, en cire teintée (Carmel d'Aix) et bien sûr en marbre, en albâtre, en bois habillé d'étoffes, et même en mie de pain.

Les bergers portent habit de marquis et tiennent le tricorne à la main et la pastourelle semble courir vers la ferme du Trianon ! Les crèches de cette époque ont perdu leur caractère biblique et ne sont plus qu'ornements de collections ; Jean-Louis Vaudoyer, écrivain et académicien, les appellera "les crèches mortes".

C'est en fait la Révolution qui voulant les faire disparaître, leur redonna du sang neuf. En 1796 il fut décrété l'interdiction d'exposer les crèches dans les églises. Cela a, sans doute, eu deux conséquences : les croyants ont voulu avoir chez eux cette crèche à laquelle ils tenaient et un marché s'ouvrait pour des santons plus abordables en taille et en prix.

Les premiers santons d'argile datent de la fin du XVIIIe siècle. Le mot santon apparaît : jusqu'alors il semble qu'on les appelait dans les faïenceries, *titeio*, pour toutes les fabrications voisines. *Santoun*, c'est santon en espagnol, *santinho* en portugais, ce sera *santon* en français : petit saint.

Les premiers santons en argile crue apparurent à la foire de Noël, à Marseille, en 1808. Le sieur Agnel (ou Lagnel), modeleur marseillais, fut peut-être le créateur de ces formes qui ne devaient plus varier pour l'essentiel. On lui devrait aussi le santon-mouche, appelé depuis santon-puce. Aux figurines de la sainte histoire, il ajouta des personnages familiers, le boulanger, le pêcheur, la poissonnière que rejoignirent bientôt tous les acteurs de la vie provençale.

Et comment sont-ils habillés ? Laissons parler Mistral :

“ Les personnages de cette Divine Comédie sont tous des provençaux... Regardez leurs vêtements : ce sont les vêtements de la Provence, les *braïo*, le *jargan*, la *camisole*, le *caban*, la *barreto*, rien n'y manque, pas même le tambourin, pour ne pas languir le long du chemin”

Les santons furent donc produits à Marseille, mais aussi à Aix, Toulon, Avignon et bien sûr Aubagne, la capitale actuelle du santon.

Les foires aux santons se sont multipliées notamment à Marseille. Le premier éventaire fut posé devant le *Café-Riche* situé à l'angle de la Cannebière et du Cours Saint-Louis. En raison du bon accueil des marseillais, les santons s'installèrent sur le Cours dans de belles baraques en planches peintes en rouge et jaune. En 1883 le maire, *considérant l'extension qu'a prise la foire des crèches et santons*, envoya la foire aux allées de Meilhan, où elle se tient chaque année depuis cette époque.

Aix installa sa foire sur le Cours Mirabeau, puis sur la Place de la Rotonde jusqu'en 1905, puis enfin, après une longue absence sur la Place du Palais. Elle se situe aujourd'hui avenue Victor Hugo.

Depuis 24 ans, Mouans-Sartoux, près de Cannes, organise une foire plus modeste mais intéressante.

Vous y trouverez, autour de la Sainte Famille, tous les acteurs de la vie provençale au XIXe siècle : les bergers, la montreuse d'ours, l'aveugle et son fils, les femmes amenant des fruits, légumes, soupe, l'*estamaire* (étameur), le *trompetaire* (crieur public), le garde champêtre, la *patarello* (marchande d'oranges), la *repeterio* (revendeuse), *lou chin rato* (taupier), l'ange boufareù, l'*amoulaire* (rémouleur), *lou ramonaire*, le *boumian* (bohémien) et bien sûr le *ravi* !

Au premier dimanche de l'Avent ils sortiront de leur boîte pour s'installer dans la crèche et accompagner la vie de la famille jusqu'au 2 février, jour de la présentation de Jésus au Temple.

Georges Amblard

Documentation : “Nouvelle histoire du santon” de Marcel Provence, éditée par Tacussel en 1949, et divers articles trouvés grâce à internet.